

Art, technique, travail: Philosophie (Terminale)

Introduction : trois manières de transformer la nature

Art, technique et travail désignent trois façons dont l'homme ne se contente pas de ce que la nature lui donne. Tous trois **produisent** quelque chose qui n'existerait pas sans lui. Le fil directeur de ces notes est donc une seule question : **l'homme s'oppose-t-il à la nature, la prolonge-t-il, ou la révèle-t-il ?**

Les trois notions ont une origine commune. En grec, *technè* désigne à la fois le savoir-faire de l'artisan et celui de l'artiste ; en latin, *ars* a le même double sens. La séparation entre « artiste » et « artisan » ne s'impose qu'à partir de la Renaissance, puis au XVIII^e siècle avec les « beaux-arts ».

On peut schématiser le rapport de chaque notion à la nature ainsi :

- **La technique** : fabriquer des outils et des procédés pour **utiliser** ou **maîtriser** la nature.
- **Le travail** : l'effort par lequel l'homme **transforme** la nature pour satisfaire ses besoins, et se transforme lui-même.
- **L'art** : produire des œuvres qui **imitent**, **dépasse**nt ou **révèlent** la nature, sans finalité utile.

Repère transversal : qu'est-ce que la nature ?

Avant d'opposer l'art, la technique ou le travail à la nature, il faut savoir de quelle « nature » on parle. Le mot a au moins quatre sens, et un bon devoir précise toujours celui qu'il utilise.

Sens	Définition	Ce qui s'y oppose
La <i>phusis</i> (Aristote)	Ce qui a en soi le principe de son mouvement et de sa croissance (la graine devient arbre)	L'artefact, qui reçoit sa forme de l'extérieur
Le donné	Ce qui existe sans intervention humaine	L'artificiel, le construit
La nécessité	L'ensemble des lois et des besoins auxquels on ne	La liberté

Sens	Définition	Ce qui s'y oppose
	peut échapper (faim, mort, lois physiques)	
La nature humaine	Ce qui est inné, commun à tous les hommes	La culture, l'acquis

Trois attitudes possibles de l'homme face à la nature, qui reviendront dans chaque chapitre :

1. **L'imitation** : la nature est un modèle (Aristote : « l'art imite la nature » ; Platon et la *mimèsis*).
2. **La domination** : la nature est une matière à exploiter (Descartes, Bacon ; critique par Heidegger et Jonas).
3. **Le dépassement ou la révélation** : l'homme ajoute du sens que la nature n'a pas (Hegel, Kant sur le génie, Bergson).

À retenir : l'homme lui-même est un être naturel. Sa technique, son travail et son art peuvent donc être compris soit comme une **rupture** avec la nature, soit comme un **prolongement** de celle-ci (Bergson, Leroi-Gourhan).

I. La technique

Thèse du chapitre : la technique est d'abord une réponse à la faiblesse naturelle de l'homme ; avec la modernité, elle devient un projet de domination de la nature, dont il faut aujourd'hui interroger les limites.

Définition : la technique est l'ensemble des procédés réglés et transmissibles (outils, machines, gestes) par lesquels l'homme produit un effet voulu. Elle suppose une **fin** (un but) et des **moyens** adaptés.

1. La technique, une spécificité humaine ?

Platon, *Protagoras* : la technique compense le dénuement naturel. Dans le mythe, Épiméthée distribue aux animaux toutes les qualités (griffes, fourrure, vitesse) et oublie l'homme, qui reste nu et sans défense. Prométhée vole alors le feu et le savoir technique aux dieux. *Rapport à la nature* : l'homme est le **plus mal doté** des êtres naturels ; la technique est un **substitut** à ce que la nature ne lui a pas donné. Mais elle

ne suffit pas : sans la justice et la pudeur (données ensuite par Zeus), les hommes s'entretuent. La technique a besoin d'une morale et d'une politique.

Aristote, *Les Parties des animaux*: la main, un instrument polyvalent. Aristote renverse la thèse d'Anaxagore : ce n'est pas parce qu'il a des mains que l'homme est intelligent, c'est parce qu'il est intelligent qu'il a des mains. La main n'est pas un outil mais **plusieurs** : elle devient griffe, lance, épée selon les besoins. *Rapport à la nature* : contrairement au mythe de Platon, l'homme n'est pas défavorisé. La nature, qui « ne fait rien en vain », lui a donné l'organe le plus souple. La technique **prolonge** la nature au lieu de la compenser.

Bergson, *L'Évolution créatrice*: l'homo faber. Bergson définit l'intelligence humaine d'abord comme la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils pour fabriquer des outils. Il propose d'appeler l'homme *homo faber* plutôt qu'*homo sapiens*. L'animal a l'**instinct** (un instrument organisé, parfait mais rigide) ; l'homme a l'**intelligence** (un instrument fabriqué, imparfait mais variable à l'infini). *Rapport à la nature* : la technique n'est pas contre la vie, c'est une **solution de la vie elle-même** au problème de l'action sur la matière.

Mauss, « Les techniques du corps »: même le corps est technique. Marcher, nager, dormir, accoucher se font différemment selon les sociétés. Mauss définit la technique comme « un acte traditionnel efficace » et le corps comme le premier instrument de l'homme. *Rapport à la nature* : ce qui semble le plus naturel (nos gestes) est en réalité **appris et culturel**. La frontière nature / technique passe à l'intérieur même du corps.

Vial, *L'Être et l'Écran*: le numérique change notre perception. Chaque grande technique modifie notre manière de percevoir le monde. Le numérique n'est pas un « monde virtuel » opposé au réel : il fait apparaître le réel autrement. *Rapport à la nature* : notre perception elle-même, qu'on croyait naturelle, est **façonnée par les techniques** de son époque.

2. Comment la technique modifie-t-elle notre rapport à la nature ?

Aristote, *Physique* II : nature et art. Un être naturel a en lui-même le principe de son mouvement ; un objet technique reçoit sa forme de l'artisan. Si l'on plantait un lit et qu'il germait, il pousserait un arbre, non un lit. D'où la formule : « l'art imite la nature », et parfois l'**achève** (la médecine aide le corps à guérir). *Rapport à la nature* : la technique s'inscrit dans l'ordre naturel, elle ne le renverse pas.

Kant, *Critique de la faculté de juger* §43 : distinguer technique, nature et science. L'art (au sens large de *technè*) se distingue de la **nature** comme le *faire* se distingue de l'*agir*

: la ruche des abeilles n'est pas une œuvre d'art, car elle ne vient pas d'une réflexion libre. Il se distingue de la **science** comme le *pouvoir* du *savoir* : connaître la théorie ne suffit pas à savoir faire. Enfin, l'art libre se distingue du **métier** (art « mercenaire », fait pour le salaire). *Rapport à la nature* : ce qui fait l'œuvre technique, c'est l'**intention** et la liberté, que la nature n'a pas.

Descartes, *Discours de la méthode* VI: « **maîtres et possesseurs de la nature** ». Descartes veut substituer à la philosophie spéculative une philosophie **pratique** qui, connaissant les forces des corps, permettrait de nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Le but premier est la **santé** et le confort de la vie. *Rapport à la nature* : la nature devient une **matière mécanique**, sans fin propre, qu'on peut exploiter. Attention au mot « comme » : seul Dieu est vraiment maître de la nature.

Bacon, *Novum Organum* : **obéir pour commander**. Pour Bacon, « on ne commande à la nature qu'en lui obéissant » : la maîtrise suppose de connaître ses lois. Il cite trois inventions (imprimerie, poudre, boussole) qui ont changé la face du monde plus qu'aucun empire. *Rapport à la nature* : domination, mais fondée sur la **soumission** à ses lois.

Heidegger, « La question de la technique » (*Essais et conférences*) : la « provocation ». La technique n'est pas seulement un moyen neutre. Elle est une manière de **dévoiler** le monde. La technique moderne « provoque » la nature : elle la somme de livrer une énergie qu'on peut extraire et stocker. Le vieux moulin à vent laissait le vent souffler ; la centrale sur le Rhin fait du fleuve un simple fournisseur de pression hydraulique. Heidegger appelle ce mode de dévoilement l'**arraisonnement** (*Gestell*). *Rapport à la nature* : la nature n'est plus qu'un **stock** disponible, et l'homme risque d'être lui-même traité ainsi (« ressources humaines »).

Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques* : une **opposition** moins évidente qu'il n'y paraît. Simondon refuse l'opposition simple entre naturel et artificiel. En se perfectionnant, l'objet technique devient plus **cohérent** et intègre son environnement (son « milieu associé ») : il se rapproche du mode d'existence des objets naturels. Inversement, une plante de serre est rendue **artificielle** par l'homme. Selon lui, notre méfiance envers les machines vient de ce que la culture **ignore** la technique. *Rapport à la nature* : la technique n'est ni ennemie de la nature ni pure domination ; il faut la **comprendre** au lieu de la craindre.

Jonas, *Le Principe responsabilité* (complément) : la puissance technique moderne rend la nature **vulnérable**, ce qui est nouveau. D'où un nouvel impératif : agir de façon que les effets de notre action soient compatibles avec la permanence d'une vie

authentiquement humaine sur terre. *Rapport à la nature* : l'homme devient **responsable** de la nature et des générations futures.

3. Le perfectionnement des techniques est-il toujours un progrès humain ?

Platon, *Phèdre*: l'écriture, une invention ambivalente. Le dieu Theuth présente l'écriture au roi Thamous comme un remède pour la mémoire. Le roi répond qu'elle produira l'oubli : on se fierait aux signes extérieurs au lieu de se souvenir soi-même, et l'on aura l'apparence du savoir sans le savoir. La technique est un *pharmakon* : à la fois remède et poison.

Bacon, *Novum Organum* – inventivité et progrès. Les inventions sont des bienfaits qui profitent à tous les hommes, sans violence, à la différence des conquêtes politiques. Le progrès technique est un **progrès humain**.

Marx, *Le Capital* – la machine devait libérer l'ouvrier. La machine pourrait réduire la peine et le temps de travail. Mais dans le système capitaliste, elle sert à intensifier et allonger le travail. Dans l'atelier, l'ouvrier se servait de son outil ; dans la fabrique, **il sert la machine** et devient son simple appendice. Le problème n'est pas la technique mais son **usage social**.

Rosa, *Aliénation et accélération* : le paradoxe du temps gagné. Les techniques (transports, communication) nous font gagner du temps, et pourtant nous manquons de temps. C'est que le nombre d'activités augmente plus vite que le temps gagné. L'accélération technique produit une **accélération du rythme de vie** et une nouvelle aliénation.

Séris, *La Technique* : problème technique et problème éthique. La technique répond à la question « comment ? », jamais à la question « pour quoi ? ». Elle ne peut pas fixer seule ses propres fins : la question du bon usage relève de l'**éthique**.

Sennett, *Ce que sait la main* (question du temps présent) : le travail de l'artisan montre une **intelligence de la main** : penser et faire ne sont pas séparés. Contre l'idée que la technique serait une activité inférieure à la pensée.

À retenir sur la technique

- Platon (*Protagoras*) : la technique **compense** une nature avare.
- Aristote, Bergson, Leroi-Gourhan : la technique **prolonge** la nature (la main, l'intelligence fabricatrice, l'outil comme organe extériorisé).
- Descartes, Bacon : la technique vise la **maîtrise** de la nature.

- Heidegger, Jonas : cette maîtrise devient **provocation** et menace ; d'où la responsabilité.
- Simondon : l'opposition naturel / artificiel doit être **nuancée**.
- Sujet du manuel : *Peut-on devenir esclave de la technique ?*